

La Fondation de l'Armée du Salut est reconnue d'utilité publique

LE MAGAZINE

des donateurs



Hors-série | juin 2020

La vie au temps du Covid-19

Des milliers d'hommes et de femmes
engagés sur le terrain



“

Édito

Fondation reconnue
d'utilité publique

La pandémie de Covid-19 que nous vivons actuellement est du jamais-vu ; des dizaines de milliers de victimes sont à déplorer à l'heure où nous terminons la rédaction de ce numéro spécial. Face à cette urgence sanitaire, les salariés, officiers et bénévoles de l'Armée du Salut ont été exemplaires d'engagement et de courage pour aider les plus fragiles. Notre priorité a été de tout faire pour que le virus ne rentre pas, ou alors le plus tard possible, dans les établissements accueillant des personnes à la santé fragile. De nombreuses nouvelles actions ont été mises en place, tant en matière d'aide alimentaire que pour ouvrir de nouveaux lieux d'accueil, afin que le moins de personnes possible ne restent dans la rue. Une réserve sociale de volontaires a été constituée pour mener à bien ces missions et assurer la livraison de milliers de masques dans nos structures. Pour les jeunes fragilisés ou en situation de handicap, nous avons mis en place un accompagnement à distance, et nous avons aussi maintenu autant que possible l'action sociale dans nos postes (paroisses). Nous continuons d'agir grâce à vos dons financiers ou matériels et nous vous en remercions chaleureusement. Sur le terrain, les professionnels, soignants, bénévoles et officiers sont plus que jamais mobilisés, malgré la tension et la fatigue. Nous souhaitons les remercier de tenir debout et d'y croire. Ce sont toutes ces actions que vous découvrirez dans ce numéro spécial. Il faut garder l'espoir et construire le jour d'après, car, comme le rappelle notre mot d'ordre 2020, l'espoir est au cœur de nos missions. ”

Paris, le 30 avril 2020

Daniel Naud
PrésidentÉric Yapoudjian
Directeur général

◆ Remerciements particuliers

À situation exceptionnelle, mesure exceptionnelle. Le numéro hors-série du magazine que vous avez entre vos mains a été intégralement rédigé en interne par le service communication. Être au plus près des acteurs et rendre compte des actions, voilà ce qui nous a guidés. Je veux remercier Valérie Vadot-Chesneau, David Germain, Mayore Lila Damji et Olivier Ghezani pour leur réactivité et leur professionnalisme.

Samuel Coppens
Directeur

Tous engagés, tous mobilisés contre le Covid-19 : récapitulatif de quelques unes de nos nombreuses actions

FOCUS SUR CERTAINS ÉTABLISSEMENTS



▶ Au Grand Saule de Montfermeil (93), parmi de nombreuses contributions individuelles, des médecins bénévoles sont venus assister nos résidents polyhandicapés.



▶ À Lyon, de nouveaux lieux ont ouvert dès la fin mars pour accueillir plusieurs centaines de personnes supplémentaires. Les actions d'urgence, notamment l'aide alimentaire, ont été renforcées.



▶ À Montpellier, l'Institut Nazareth a ouvert en urgence les portes de son internat à une quinzaine d'enfants qu'aucun foyer ou famille d'accueil ne pouvait accueillir.

PARTOUT EN FRANCE



Pour prévenir une crise qui interfère aussi dans nos relations, le personnel s'est investi en innovant pour préserver les liens sociaux : usage de réseaux sociaux, d'applications de communication à distance, appels à domicile, visites renforcées dans les chambres...



Pour préserver les personnes hébergées dans nos Ephad tant des effets du confinement que de la contamination, nos équipes ont fait preuve d'un engagement remarquable : bravo à elles !



Dès le début, la Fondation a tout mis en œuvre pour trouver en urgence le matériel indispensable, en particulier celui permettant la protection, comme les masques, les gants et les blouses.



LES INITIATIVES RENFORCÉES DANS DE NOMBREUX CENTRES



▶ À Strasbourg, Paris, Nice, Rouen ou encore Toulouse, pour servir plusieurs centaines de familles et de personnes isolées, les distributions alimentaires n'ont pas cessé (P. 8 pour en savoir plus).

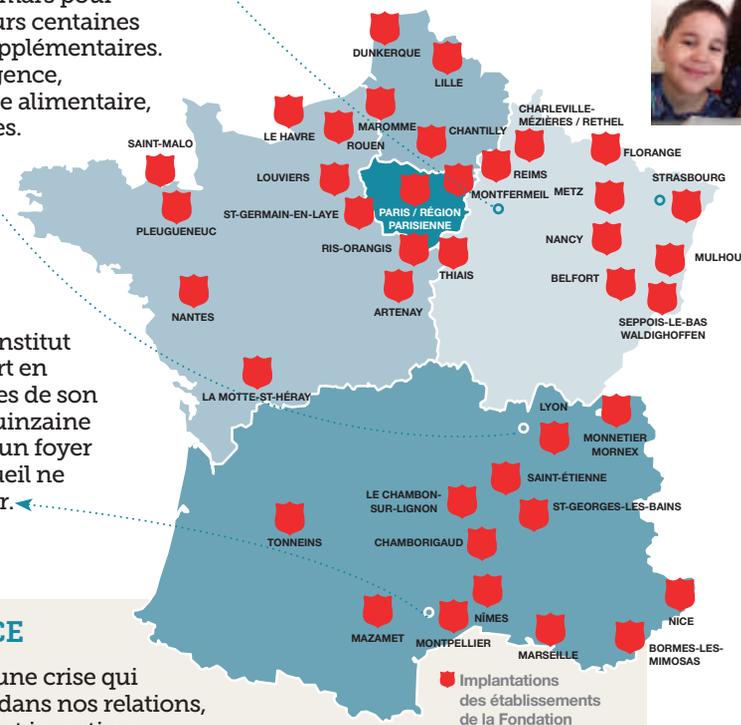


▶ À l'Arche de Noé de Lyon, au Foyer Marie-Pascale Péan de Mulhouse et dans de nombreux établissements accompagnant des enfants, des interventions ont été menées en urgence pour assurer l'accompagnement scolaire (P. 7 pour en savoir plus).



▶ Au Havre, à Belfort, Reims ou Marseille, les aides alimentaires ont été renforcées, et, à Paris, une nouvelle action a même été mise en place : chaque jour, un service itinérant délivre 7 000 paniers-repas ! (P. 5 pour en savoir plus).

▶ À Lille, Paris, Le Havre, Reims ou Belfort, de nouveaux lieux d'hébergement ont ouvert peu après le 17 mars pour mettre à l'abri des centaines de personnes et familles vulnérables.



Covid-19 : l'Armée du Salut plus que jamais mobilisée auprès des personnes en difficulté

À l'heure de l'épidémie de Covid-19, la situation de millions de personnes précaires, isolées et sans abri est encore aggravée. Pour préserver la vie de milliers de personnes, la Fondation s'est résolument engagée sur tous les fronts : nouveaux lieux d'accueil, aides d'urgence, lien social...

A lors que les risques sanitaires et les effets du confinement ont frappé plus durement encore les millions de personnes en situation de précarité, la Fondation, en lien avec ses partenaires et les services de l'État, a réagi très rapidement pour mettre en œuvre de nouvelles actions et maintenir dans la mesure du possible l'accompagnement des personnes déjà accueillies. En Île-de-France, près de 200 personnes sans abri ont été logées dans deux hôtels en Seine-Saint-Denis, et une nouvelle distribution alimentaire itinérante a été mise en place (lire page 5). À Lille, ce sont 100 places d'hébergement qui ont été ouvertes dans deux centres, dont une auberge de jeunesse, pour accueillir des familles sans domicile. « Toutes les personnes ont bénéficié de l'expertise des travailleurs sociaux de l'Armée du Salut pour les aider à trouver un hébergement », assurent les acteurs du secteur associatif local.

Depuis le début du confinement, le nombre de femmes victimes de violences conjugales a explosé : une hausse de 30 % sur le territoire national, selon le ministère de l'Intérieur. À Louviers, dans l'Eure, la Résidence Henri-Durand a renforcé son accompagnement dans ce domaine. « La période de confinement accroît les risques avec un conjoint violent. Ça peut dégénérer facilement », constate Évelina Danielian, directrice de l'unique centre d'hébergement accueillant des femmes victimes de violences dans le département.

La pandémie accentue les inégalités sociales, surtout quand les personnes sont dans la rue, sans domicile où se confiner. Même si des centres d'hébergement spécialisés ont été ouverts en urgence après le 17 mars, Gilles Pineau, directeur d'établissements pari-



siens, alertait dès le début du confinement sur les insuffisances des moyens mobilisés à l'échelle nationale : « Nous avons demandé que toutes nos structures soient alimentées en masques, gants et tous les outils de protection nécessaires pour travailler. Et nous devons avoir à l'esprit qu'il y a un manque structurel de logements et de structures d'hébergement pour accueillir des personnes. »

Autre effet aggravant de la pandémie de Covid-19 : les souffrances mentales et psychiatriques de personnes déjà en situation de grande fragilité. Pour Gilles Pineau, « aujourd'hui, tous les services relatifs à ces types de problèmes sont fermés, ces gens ne sont plus soignés. Très vite, on risque d'en payer les conséquences. De la même manière, il y a dans nos structures des personnes souffrant de problématiques d'addictions fortes qui ne peuvent plus être prises en charge. Certaines personnes risquent de décompenser et de manifester certains troubles ».

Hébergement, mise à l'abri, accompagnement psychiatrique, au cœur de l'épreuve, la Fondation de l'Armée du Salut s'est engagée sur tous les fronts pour vaincre ce cygne noir sans abandonner ses principes : Secourir, Accompagner, Reconstruire.



Plus de 7 400 places d'accueil et d'hébergement à la Fondation de l'Armée du Salut pour les personnes en précarité.

Une urgence humanitaire pour les populations sensibles

À Paris et dans bien d'autres villes, la Fondation de l'Armée du Salut a maintenu ses missions pour faire face aux urgences vitales et humanitaires.

Personnes vivant à la rue, en squat, en bidonville, dépourvues d'accès à l'information sur l'épidémie, manque d'eau potable, de services et de matériel d'hygiène adapté, suivi insuffisant des personnes malades du Covid-19, c'est dans ce paysage inédit que la Fondation de l'Armée du Salut est intervenue. Immersion en images à Paris, où nous avons suivi en avril, l'équipe de distribution mobile qui a acheminé près de 7 000 repas par jour aux personnes en grande précarité ; 150 bénévoles sont mobilisés pour faire fonctionner, du lundi au dimanche, ce dispositif mis sur pied en urgence avec plusieurs associations, traiteurs, chefs, et le soutien de la Ville de Paris.



9 h 00
Étienne Mangeard, directeur du bénévolat, les équipes du centre Mouzaïa et les bénévoles sont prêts : gantés et masqués, ils s'affairent pour préparer les colis et les livraisons de paniers-repas.



11 h 00
Les premières livraisons chargées, les véhicules se préparent pour sillonner les rues de Paris et quelques villes de la Seine-Saint-Denis.



11 h 30
Les bénévoles arrivent sur un lieu de campement parisien, et livrent l'aide alimentaire.



12 h 00
Dans un camp à la lisière du périphérique parisien, l'équipe mobile a livré des repas à 35 personnes, dont des enfants et des personnes âgées.



De 13 h 00 à 14 h 00
En plus des repas, 1 500 kits d'hygiène ont été distribués à toutes les personnes grâce à un partenariat avec Action contre la faim et la Fondation de l'Armée du Salut.

Personnes âgées et handicapées, pour que le confinement ne soit pas une solitude

Les nombreuses mesures prises pour protéger les personnes âgées et handicapées ont complètement bouleversé la vie de ces établissements. « Vie sociale » et « accompagnement » : deux termes à réinventer en période de confinement.

Depuis le 17 mars (et même un peu avant pour les Ehpad), tout ou presque a changé dans la vie quotidienne des résidents des établissements de la Fondation accueillant des personnes âgées ou handicapées. Visites et sorties totalement suspendues, personnes handicapées empêchées de communiquer par le toucher, éloignement des proches, mesures de protection spécifiques à mettre en place en urgence, sentiment d'angoisse permanent : tout a été bouleversé, jusqu'à l'accompagnement en fin de vie. « Dès le passage en confinement, nous avons prioritairement cherché à nous munir de tous les moyens utiles pour garder le lien avec les familles et les informer sur la situation de leurs proches et des établissements », explique Sylvie Dupont, directrice adjointe au sein de la coordination nationale de ces établissements. Un « effet solidarité » s'est fortement manifesté entre établissements, en particulier pour rechercher le matériel nécessaire et adapter l'organisation, « alors même que les mesures barrières à mettre en place ont régulièrement varié, nos connaissances sur le Covid-19 étant limitées », comme le précise Thierry Louzy, directeur de cette coordination nationale. La protection face à la contamination a nécessité des espaces d'accueil spécifiques,



au sein de chaque établissement, destinés aux résidents contaminés ou susceptibles de l'être. « Des protocoles d'utilisation de matériels spécifiques ont eux aussi été activés », précise Catherine Soulié, directrice du Château, établissement de soins de suite et de réadaptation en Ardèche. Avec la même réactivité, c'est aussi l'animation au quotidien qui a dû être repensée : « Tout l'enjeu est que les résidents puissent garder leurs repères », explique Barbara Roubaud, animatrice à la Résidence Heimelig, à Seppois-le-Bas (Haut-Rhin). « Nous nous sommes efforcés de nous adapter à la situation, les activités collectives d'avant sont aujourd'hui individuelles. » Car la mission des établissements, en ce temps de Covid-19, reste la même : demeurer des lieux de vie de qualité.

DES ÉTABLISSEMENTS FRAGILES

À la Fondation comme dans toute la France, cette crise sanitaire révèle, s'il en était besoin, la grande fragilité des Ehpad : le manque de professionnels est criant, le Covid-19 ne faisant qu'accentuer des difficultés déjà structurelles. En France, près de 700 000 personnes vivent pourtant dans ces lieux de vie, ce qui représente des millions de parents et de proches. Depuis plusieurs années, la Fondation interpelle les pouvoirs publics et l'opinion, tout en s'engageant dans un travail renforcé en réseaux, consciente que seules des équipes en mesure de travailler dans un fort esprit de coopération sont à même de garantir la qualité de ces lieux de vie.



Plus de 1 400 personnes vivent dans les établissements médico-sociaux de la Fondation, accompagnées par plus d'un millier de professionnels.

Covid-19 : réussir à aider les jeunes malgré la distance



Si la continuité des apprentissages et du suivi social s'est révélée moins problématique pour les jeunes confinés dans les établissements de l'Armée du Salut, des solutions ont dû être trouvées pour les autres. C'est ainsi que les équipes qui travaillent avec les jeunes bloqués dans leurs apprentissages et accueillis habituellement en internat dans les Instituts Thérapeutiques Éducatifs et Pédagogiques de Nîmes et Montpellier ont dû mettre en place de nouveaux modes d'accompagnement, par téléphone.

À Lyon, l'Arche de Noé est connue comme un centre socio-éducatif et de

La mise en place du confinement a remis en cause tout le fonctionnement des établissements accueillant des jeunes. Si certains d'entre eux sont restés confinés en leur sein, d'autres sont repartis dans leur famille et risquaient d'être coupés de l'accompagnement dont ils ont besoin. Des solutions ont donc dû être imaginées.

loisirs, au service des enfants comme des parents. « Avec le confinement, ce sont toutes nos activités que nous avons dû arrêter, souligne Marie Galichet, la directrice. Pour les jeunes, cela signifiait l'arrêt des animations, mais aussi du soutien scolaire ou encore la fin de l'accompagnement proposé aux élèves en décrochage. »

De l'interpellation d'un bénévole, ancien professeur de mathématiques, est née l'idée de mettre en place un accompagnement scolaire par téléphone ou visioconférence. « Progressive-ment, c'est une équipe d'une cinquantaine d'animateurs, de bénévoles et de jeunes volontaires d'Unis-cité qui s'est montée, pour accompagner plus de 70 enfants, principalement du CP à la 3^e, indique Marie Galichet. Une partie des élèves bénéficiaient déjà de notre soutien scolaire. Les autres sont orientés par l'école la plus proche. »

Sarah, une des animatrices à l'origine du projet, en précise les contours. « Chaque enfant est appelé au minimum trois fois par semaine et pendant une heure. Il peut s'agir d'entendre l'enfant réciter ses leçons, qu'il explique ses calculs de mathématiques...

Nos appels sont très attendus et le lien qui se crée dépasse les questions scolaires. Pour les enfants, ce moment est souvent le seul d'une journée à leur être entièrement consacré. Parler à une personne qui n'est pas de la famille, c'est également s'évader un peu du quotidien. » Il arrive que les parents assistent aux cours pour participer au suivi de leur enfant, voire en profitent pour apprendre eux-mêmes. Les animateurs et bénévoles sont eux aussi très touchés par la relation qui se crée, avec l'impression de faire un peu partie de la famille, et, surtout, le sentiment de lutter contre les inégalités créées par le confinement.

“ Pour les enfants, ce moment est souvent le seul d'une journée à leur être entièrement consacré. ”

Ingéniosité et engagement pour poursuivre l'aide alimentaire dans les postes

Plusieurs postes de la Congrégation de l'Armée du Salut ont poursuivi leur action d'aide alimentaire pendant le confinement. Des astuces d'organisation ont permis la continuité de ce service dans le respect des mesures barrières.

Il était très important de pouvoir s'adapter au plus vite aux conditions d'urgence sanitaire afin que les actions d'aide alimentaire dans les postes (paroisses) de la Congrégation de l'Armée du Salut, financées par la Fondation, puissent se poursuivre. Défi relevé : « Ce sont douze postes qui ont réussi à maintenir ce service, en respectant les règles nécessaires de sécurité », souligne le Major Jean Olekhnovitch, directeur des opérations de terrain de la Congrégation. Dans plusieurs villes, les équipes des postes ont fait preuve d'ingéniosité et de réactivité pour trouver les méthodes adaptées permettant une continuité de l'aide alimentaire. Au fil des semaines, ce service quotidien a permis de maintenir les liens avec les personnes accueillies et de repérer des difficultés liées au contexte sanitaire actuel. Ainsi, certaines personnes connues des postes ne se présentent plus, de peur des contrôles ou par méconnaissance de leurs droits. Et au sein de certaines familles, les tensions et les risques de violence se sont accrus.

STRASBOURG

Au poste de Strasbourg, l'action alimentaire s'est poursuivie au rythme de 60 pe-



À Nice, la distribution alimentaire a permis de servir des centaines de familles et personnes isolées en respectant les gestes barrières.

tits déjeuners, quatre matins par semaine en moyenne. Les personnes viennent chercher ce petit déjeuner servi à la porte du poste ; un marquage au sol dans la rue permet de maintenir les distances de sécurité. Une distribution de colis alimentaires à environ 30 familles est assurée tous les jeudis après-midi. L'esprit de solidarité s'est même intensifié depuis le 17 mars : des voisins se sont proposés comme bénévoles.

PARIS

Au poste de Paris, 40 familles ont continué d'être soutenues par une aide alimentaire, deux jours par semaine. L'intensification de cette action visait à servir 60 familles sur les 85 inscrites en temps normal au poste. De fortes inquiétudes, mais aussi des besoins d'écoute et d'orientation se font sentir.

ROUEN

« J'ai complètement réorganisé la distribution du vendredi sur la base de plusieurs tranches horaires pour ne pas avoir plus de 7 personnes à la fois, respecter les distances de sécurité et pour que les bénéficiaires n'aient pas de contact avec les bénévoles. Durant la semaine, j'apporte des colis aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer ; je tiens le coup ! », indique Éric Aublin au poste de Rouen.

NICE

À Nice, le restaurant social Béthanie a continué de proposer des paniers complets de repas chauds pour 100 à 120 personnes, chaque jour, depuis le 17 mars.

TOULOUSE

Dans la Ville rose, le poste continue de distribuer des colis alimentaires pour aider environ 150 personnes.



Covid-19 : l'Armée du Salut mobilisée dans le monde entier

Présente dans plus de 130 pays, l'Armée du Salut dispose au total de 30 hôpitaux et de plus de 200 cliniques. Alors que l'humanité traverse une grave crise sanitaire, toutes les équipes médicales de l'Armée du Salut sont mobilisées pour soigner et accompagner les personnes contaminées.



Cela a été le plus grand confinement du monde : 1,3 milliard d'habitants appelés à rester chez eux ! En **Inde**, l'Armée du Salut a été mobilisée pour soigner les personnes contaminées. Dans le Maharashtra (ouest du pays), un des plus touchés, les autorités locales ont demandé à l'Armée du Salut l'ouverture de 30 chambres d'hôpital pour soigner des patients souffrant du virus. Dès le début de la pandémie, les officiers de l'Armée du Salut à **Hong-Kong** et **Macau** se sont mobilisés pour distribuer des kits d'hygiène et des denrées alimentaires. En **Corée du Sud** aussi, l'Armée du Salut était en première ligne pour apporter une aide sanitaire avec la distribution de 20 000 masques et de 4 000 kits sanitaires.

Les **États-Unis** ont aussi été durement touchés. L'Armée du Salut y a été sollicitée pour mener des distributions alimentaires et organiser des mises en quarantaine de personnes sans abri diagnostiquées posi-

tives au Covid-19. En Amérique du Sud, en **Argentine** par exemple, une collecte de denrées alimentaires a été assurée par des jeunes volontaires de la ville de Santa Fe. À **Mexico**, une action intitulée « Aider une personne migrante » a fait l'objet d'un appel à soutien public.

Également implantée en Afrique, l'Armée du Salut n'a pas tardé à mettre en place des actions pour éviter la propagation du virus. Au **Zimbabwe**, l'hôpital Howard a déployé en quelques jours une structure temporaire destinée à accueillir les personnes suspectées d'être porteuses du virus. Quarante lits supplémentaires sont également mis à disposition des personnes contaminées en hôpital. Une plateforme téléphonique a enfin ouvert afin de donner des conseils sur les gestes barrières.

En étroite collaboration avec les autorités locales, l'Armée du Salut du **Kenya** a distribué des savons et des gants à plus de 7 500 personnes vulnérables. En **Tanzanie**, à Dar Es Salaam, la capitale du pays, 30 000 personnes vivant dans un des plus grands bidonvilles du pays ont reçu du gel hydroalcoolique, du savon et des produits de désinfection.

En Europe, enfin, l'Armée du Salut s'est mobilisée dans l'ensemble des pays. Aux **Pays-Bas**, par exemple, un centre d'hébergement provisoire de 30 personnes a été réouvert en deux jours à Rotterdam. En **République tchèque** et au **Portugal**, les centres d'hébergement restent désormais ouverts 24 h/24 pour limiter les risques de contagion.

Alors que le virus allait de pays en pays, toutes les forces de l'Armée du Salut se sont jointes pour protéger les personnes les plus vulnérables et les plus isolées.



Au Burkina Faso, l'Armée du Salut a collecté des dons (savons et gel hydroalcoolique) qui serviront aux marchands ambulants et donné une conférence de presse à la télévision locale.

Une collecte nationale lancée pour lutter contre le Covid-19

Si le coronavirus a bousculé tout le système sanitaire, il a aussi frappé de plein fouet les établissements accueillant des personnes fragiles et les personnes sans domicile. Pour y faire face, la Fondation de l'Armée du Salut a donc lancé une campagne nationale de collecte auprès du grand public et des entreprises.



Très vite après l'arrivée du Covid-19 en France, il est apparu que cette pandémie allait avoir des conséquences considérables sur l'ensemble des publics accueillis par la Fondation de l'Armée du Salut, ainsi que sur les équipes qui leurs viennent en aide.

Très vite également, il est apparu que des moyens financiers et matériels supplémentaires seraient nécessaires pour maintenir, voire parfois développer, nos missions. Car si les bonnes volontés ont permis dans un premier temps de parer au plus urgent, la durée et la gravité de la lutte contre le Covid-19 ont également requis des ressources financières supplémentaires pour que la crise sanitaire ne se transforme pas en crise humanitaire.

Des besoins en matière d'aide alimentaire

L'arrêt par certaines associations de leurs distributions alimentaires a entraîné un nombre accru de bénéficiaires vers les distributions alimentaires de l'Armée du Salut. C'est donc le nombre de repas servis qu'il a fallu augmenter et parfois aussi les quantités, car, pour certaines personnes, le repas que nous leur servions était le seul de la journée.

Des besoins d'équipements de protection

Avec le virus, c'est toute la manière d'aller vers les personnes qui a été modifiée, avec l'impératif de protéger les résidents autant que les salariés et bénévoles. L'accueil de personnes particulièrement fragiles, dans les maisons de retraite notamment, a ainsi imposé une hygiène absolue et l'achat de matériel de désinfection et de protection (masques, surblouses, charlottes, surchaussures, gel hydroalcoolique ...).

Des actions à renforcer ou à mettre en place

Pour répondre à cette crise hors norme, l'Armée du Salut a renforcé ses missions et lancé en un temps record de nouvelles actions d'urgence, en ouvrant par exemple de nouveaux lieux d'accueil dans plusieurs villes de France. Même après le déconfinement, nous devons étudier la possibilité de mettre en place de nouvelles actions, pour pallier les effets durables de la crise sur les enfants et les personnes en difficulté, par exemple.

◆ UNE GÉNÉROSITÉ PLUS QUE JAMAIS ESSENTIELLE

Plusieurs donateurs nous ont écrit pour nous dire que leurs revenus ayant baissé à cause du confinement, ils devraient revoir leur soutien à la baisse. Parce que nos actions restent plus que jamais essentielles, nous remercions chacun de vous pour sa générosité et espérons qu'une partie d'entre vous pourra faire un don particulier pour soutenir nos actions. Exceptionnellement en 2020, les particuliers pourront déduire de leur impôt sur le revenu 75 % du montant de leur don, et ce jusqu'à 1 000 € (au lieu de 552 euros).



Contactez-nous !

Pour toute question concernant vos dons, vous pouvez contacter Fabien Elefante par téléphone au 01 43 62 24 18, par courrier au siège de la Fondation, ou par e-mail : donateurfondation@armeedusalut.fr

Bonjour, je viens de visionner un reportage mis en ligne par le journal *L'Humanité* sur <https://youtu.be/l1-VyR-tEPI> concernant votre action de distribution et de livraison de colis alimentaires à la suite de la mise en place du confinement. À travers cette vidéo, je suis fier d'être donateur de l'Armée du Salut et j'espère le rester longtemps. Merci et bravo pour tout ce que vous faites ! Ne changez rien et ne lâchez rien !

Simon (Paris)

Nous vous remercions pour votre message qui fait chaud au cœur. Nous l'avons partagé avec les équipes, comme nous le faisons pour tous les encouragements reçus. Pour reprendre leurs mots : ce sont des messages comme le vôtre qui leur donnent la force de continuer. Nous poursuivrons nos actions auprès des plus fragiles autant que nous le pourrons.

Bonjour Monsieur le Directeur [d'EHPAD],
Comme toute famille je pense, je me sens privée du contact physique et des échanges que je peux avoir avec ma tante et l'ensemble des résidents et du personnel quand je suis sur place, mais le système de visioconférence que vous avez mis en place, et que Carole assure parfaitement et très aimablement, est vraiment un bon support. Je mesure la charge de travail et de responsabilités qui pèse sur vos épaules et sur celles de l'équipe. Je vous remercie infiniment pour les efforts déployés et l'implication de chacun de vous plus que jamais. Sachez que vous avez tout notre soutien de façon habituelle et particulièrement dans cette période inédite et anxiogène.

Anonyme



Merci à Mila, 4 ans, pour son petit chef-d'œuvre, en collage, réalisé avec grand soin et créativité pour remercier les soignants et tout le personnel qui se donne à fond pour les autres.



Merci à Louan pour ce joli dessin fort réussi et humoristique.

Chers soignants,
Vous donnez votre temps, pour secourir des gens, vous les sauvez,
En vous mettant en danger,
Mais, sans jamais renoncer.
Comment pouvons-nous vous remercier ?
Vous qui avez tant donné...
Pour vous remercier,
Tout notre quartier,
Se met à applaudir,
Pour vous soutenir,
Tous les soirs à 20 heures,
Vous êtes à l'honneur,
Et dans notre cœur !
Mille mercis

Mya (classe de CE2 de l'école Guincourt, à Othis)

Merci à vous pour tout ce que vous faites
Et malgré vos fatigues et peu de moyens
Remerciement et récompenses, j'espère vous aurez car vous méritez
Cœur avec lequel vous faites votre métier
Indescriptible pour l'admiration que nous avons pour vous
É. (12 ans)

Merci pour vos infos, et surtout un grand merci pour votre dévouement que vous portez à vos résidents qui sont nos parents. Bon courage à vous toutes et tous.

Anonyme

Le magazine des donateurs de la Fondation de l'Armée du Salut

Directeur de la publication : Daniel Naud / Rédacteur en chef : David Germain / PAO : adfinitas / Rédaction : FADS /
Photo de couverture : B. Vigneron / Crédits photos pour ce numéro : V. Caru, FADS, ADS, A. Surprenant, D. R. / Imprimeur :
Mordacq, rue de Constantinople, 62120 Aire-sur-la-Lys / juin 2020 / dépôt légal : juin 2020 — issn : 2112-6763 /
Pour des raisons de confidentialité, certains prénoms cités dans ce magazine ont été modifiés. Sont joints à ce numéro, pour nos donateurs,
une lettre, un bulletin, une enveloppe porteuse et une enveloppe retour.





© Valentina Camu

TENDRE LA MAIN, C'EST AUSSI POSSIBLE PAR INTERNET

Votre don en ligne est tout sauf virtuel !

Vous souhaitez agir aux côtés de la Fondation de l'Armée du Salut ?

Sachez que vous pouvez à tout moment faire un don ou mettre en place un prélèvement automatique sur notre site www.armeedusalut.fr, via une plate-forme bancaire entièrement sécurisée. Comme un don classique, votre soutien en ligne vous donne droit à des déductions d'impôt.

Une manière simple et rapide de venir concrètement en aide aux plus fragiles !

